

## Jean-Baptiste André Godin à Gaston Ganault, 28 février 1876

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Informations sur le document source

Cote FG 15 (17)

Collation 3 p. (273r, 274r, 275v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Gaston Ganault, 28 février 1876, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/48792>

Copier

### Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Familistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

### Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [28 février 1876](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Ganault, Gaston \(1831-1894\)](#)

Lieu de destination Vorges (Aisne)

## Description

Résumé Godin demande des nouvelles à Gaston Ganault : « La déconfiture Buffet est bien capable de ne pas vous laisser au calme de la vie privée. En vérité, le mouvement de l'opinion publique peut faire regretter un peu de ne pas être membre actif dans la lessive politique qui se prépare. » Il assure que la France est désormais républicaine. Il l'informe qu'il a repris ses doubles travaux d'industriel et de philosophe réformateur, qu'il achève la mise au point du moulage mécanique, qu'il met en ordre ses manuscrits et qu'il rêve de découvrir des mines de charbon dans le bassin de la Seine, mais qu'il doit aussi faire face aux « embarras inextricables dont ma vie est entourée depuis que j'ai voulu faire plus ou [moins] autrement que les autres ». Godin demande à Ganault s'il consent à être son avocat.

Notes

- Louis Buffet (1818-1898), ministre de l'Intérieur et vice-président du conseil des ministres de mars 1875 à février 1876, échoue dans quatre circonscriptions aux élections législatives du 20 février 1876 et doit démissionner du gouvernement.
- La signature de la lettre n'apparaît pas sur la copie.

## Mots-clés

[Idées politiques](#), [Ressources naturelles](#)

Personnes citées [Buffet, Louis \(1818-1898\)](#)

Événements cités [Élection législatives \(20 février et 5 mars 1876, France\)](#)

Lieux cités [Seine \(cours d'eau\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 07/07/2023

Dernière modification le 18/09/2023

---

Guise le 28 février 76

Mon cher ami,

Que faites-vous ? Que devenez-vous ? Êtes-vous plongé dans les contemplations politiques ? La déconfiture Baffet est bien capable de ne pas vous laisser au calme de la vie privée. En vérité, le mouvement de l'opinion publique peut faire regretter un peu de ne pas être membre actif dans la lessive politique qui se prépare.

Mais quelle besogne y fera-t-on ? C'est encore là ce qui on ne peut prévoir. Quoi qu'il arrive, la France est maintenant républicaine, le temps fera le reste, malgré les résistances que la démocratie a encore devant elle.

Quant à moi, j'ai repris mes doubles travaux d'industriel et de philosophe réformateur. Singulier contraste, dites-vous ? J'y trouve au moins la satisfaction de faire surgir

M. Gauault.

chaque jour des œuvres utiles aux autres, sinon à moi-même.

J'ai déjà installé une fabrication nouvelle où je pousserai à sa fin l'invention des fontes moulées par des moyens mécaniques, et je mets en ordre mes manuscrits depuis si longtemps abandonnés, tout en continuant à réviser, comme vous le savez, de doter mon pays de la découverte de mines de charbon dans le bassin de la Seine.

Mais au milieu de tout cela, je ne puis me délivrer des embarras inextricables dont ma vie est entourée depuis que j'ai voulu faire plus ou autrement que les autres, et c'est ce qui me fait dire que je me rends utile aux autres, sinon à moi-même.

Je vous ai quelquefois demandé si vous consentiriez à me servir de conseil et à m'aider dans l'étude des questions que soulèvent à chaque instant les chicanes qui me sont faites, afin de préparer à la procéder une marche raisonnée et régulière ?

Si vous reprenez vos fonctions  
d'avocat, je ne pourrais trouver  
personne à qui je serais plus satis-  
fait de confier ce soin qu'à vous.  
Dites-moi donc si il vous conviendrait  
d'examiner cette question avec moi, et  
de prendre ensemble des arrangements  
en conséquence.

Votre bien dévoué.